ZigZag

GOGUES À GOGO

Expo originale au Palais de Tokyo, à Paris : la variété des lieux d'aisances, notamment ceux des restaurants. « Le Monde » (31/10) évoque l'anecdote d'un patron de bistrot parisien qui, dans les années 70, avait répondu à deux messieurs qui se plaignaient de l'état des toilettes : « Vous venez ici pour manger ou pour ch... ? » Las ! c'étaient deux inspecteurs du Michelin. Il fut banni du Guide rouge à jamais.

C'est du propre.

UNE BONNE NOUVELLE POUR LES SQUATTERS...

MONTÉE DES EAUX SALES

Un chercheur allemand affirme que le réchauffement du climat pourrait jeter sur les routes 200 millions de « réfugiés climatiques » d'ici à 2050. Interrogé par « Le Monde » (31/10), il poursuit : « Comment les Etats développés les accueilleront-ils ? De la même façon, je crains, qu'ils reçoivent déjà ceux qui fuient la faim et la pauvreté. »

David pas Douillet pour les "tapettes"

« *CE type-là est une petite tarlouze !* », a écumé, comme on le sait, le président du club de foot de Montpellier, Louis Nicollin, le 30 octobre sur Canal Plus. Sa délicate formule visait Benoît Pedretti, le capitaine de l'AJ Auxerre, accusé d'avoir fait perdre son club par deux cartons jaunes contestés. Tout en s'excusant le lendemain auprès du footballeur, « Loulou » n'a pu s'empêcher d'en rajouter (« L'Equipe », 2/11) : « *On peut se parler, se dire des choses. On est des hommes, pas des gonzesses.* » Et « pas des tapettes », comme pourrait ajouter un sérieux concurrent en catégorie poids lourd, David Douillet, le judoka médaillé d'or chouchou de Bernie et désormais promu nouveau héros de la Sarkozye depuis son élection à l'Assemblée le 18 octobre.

Dans son autohagiographie modestement intitulée « L'âme du conquérant » (Robert Laffont, 1998), Douillet lâchait : « *On dit que je suis misogyne. Mais tous les hommes le sont. Sauf les tapettes !* » Ses électeurs homos apprécieront sûrement son respect pour leur orientation sexuelle. Comme si, au passage, il n'y avait pas de gays misogynes ! Interrogé sur sa phrase à plusieurs reprises à la télé et à la radio, Douillet, gêné, a expliqué, sans rire, par la suite que, dans sa bouche, « *tapettes* » visait « *les hommes qui ne s'assumaient pas* ».

Or Douillet s'assumait lui-même nettement plus dans son bouquin, justifiant sur trois pages sa « *misogynie rationnelle* » (sic). Thèse principale : « *Par essence, la femme n'étant pas faite comme l'homme, elle ne peut s'y comparer.* » Il va falloir que Carla lui offre d'urgence tout Beauvoir relié en peau de serpent ! « *Pour moi, une femme qui se bat au judo ou dans une autre discipline, ce n'est pas quelque chose de naturel, de valorisant.* » Sympa pour ses ex-consœurs du judo féminin. Quant à ses nouvelles collègues députées « *qui se battent* » en politique, elles sont prévenues !

Pourquoi d'ailleurs les femmes se mettent-elles en tête de bosser et de s'émanciper ? « *C'est la mère qui a dans ses gènes, dans son instinct, cette faculté originelle d'élever les enfants. Si Dieu a donné le don de procréation aux femmes, ce n'est pas par hasard.* »

Ses électrices forcées de gagner leur vie seront charmées d'apprendre, de leur côté, que Dieu et Douillet son prophète ne les trouvent pas à leur place : « *De fait, cette femme-là, quand elle a une activité professionnelle externe, pour des raisons de choix ou de nécessité, elle ne peut plus jouer ce rôle d'accompagnement essentiel.* (...) *Je considère que ce noyau est déstructuré. Les fondements sur lesquels était bâtie l'humanité, l'éducation en particulier, sont en partie ébranlés.* »

Au revoir Colette, les suffragettes, Mai-68... « *Pour l'équilibre des enfants, je pense que la femme est mieux au foyer, à gérer affectivement la cellule familiale, quel que soit d'ailleurs le niveau social concerné.* (...) *J'ai une authentique admiration pour les femmes qui vouent leur vie aux leurs.* »

Dans son bouquin suivant, intitulé « 110 % » (Michel Lafon, 2001), Douillet fait un éloge tout aussi avant-gardiste du travail : « *Ce n'est pas normal : autrefois, on travaillait plus dur et surtout plus longtemps, du plus jeune au grand âge, et du lever au coucher du soleil, hormis le jour du Seigneur.* (...) *Et pourtant, de l'aveu même de nos grands-parents, bien que l'on se tuât à la peine, on savait garder du temps pour les veillées au coin du feu, des après-midi pour les fêtes...* »

Bref, travail, famille... Au rayon patrie, Douillet devrait sûrement avoir plein d'autres choses à dire pour conforter l'« identité nationale » chère à Besson ! Si, avec des idées aussi sportives, le judoka ne devient pas fissa ministre en remplacement de Rama Yade, renvoyée dans ses foyers... c'est à désespérer Plaisir, sa terre d'élection.

David Fontaine

Floraison de logos à gogo

URGENCE absolue en temps de crise : le conseil général de l'Essonne s'apprête à modifier son logo pour la cinquième fois en dix ans. Record battu : s'agit-il d'un pari entre élus ou d'une manie perfectionniste ? Attention, cette fois-ci, il s'agit de « *renforcer l'identité visuelle* », pour la modique somme de 27 000 euros versés à l'agence Acte-là. Sans compter les faux frais inévitables entraînés par la déclinaison sur différents supports : affiches, site Internet, magazine édité à 500 000 exemplaires, etc.

Le conseiller général et maire MoDem de Linas, François Pel-

même en forme de trapèze pour mieux marquer le « *dynamisme* » grâce à la découpe « *ascendante de gauche à droite* ». Heureusement que le mode d'emploi est fourni !

Notre impavide dircab' affirme que les trois précédentes modifications ont été réalisées en interne depuis 2003, même si d'autres élus se souviennent de l'intervention d'un cabinet extérieur en 2007 pour une somme supérieure au montant actuel... Surtout, le même assure que tout le matériel de bureau et la papeterie ornés de l'ancien logo seront bien recyclés « *jusqu'à épuisement des stocks* ». C'est sans doute pourquoi la nouvelle charte graphique prévoit d'ores et déjà de nouveaux autocollants pour voitures et de nouveaux papier à lettres et enveloppes !

Ces agités de la com' départementale devraient aller faire une cure de désintox' chez les militants antipub adeptes du slogan « No logo »...

D. F.

LES PÉPÉS FLINGUÉS

Même les jeunes loups aux